



COMPTE-RENDU

Colloque international et interculturel

SANTÉ MENTALE ET CITOYENNETÉ : ENJEUX DE LA PAIR-AIDANCE

Jeudi 3 Octobre 2024 de 8h30 à 17h

Organisé par le Conseil Local de Santé Mentale (CLSM) du Val d'Oise, en partenariat avec la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France (CARPF)

La Maison pour tous

15, Av. Marcel Cerdan, 95190 Goussainville

***. ***. ***

INTRODUCTION

Le colloque « *Santé mentale et Citoyenneté : enjeux de la pair-aidance* » a eu lieu à la Maison pour tous à Goussainville le 3 octobre 2024. Il avait pour objectifs principaux de donner la parole à des chercheurs, des praticiens et des acteurs de terrains et d'engager une réflexion sur les dispositifs existants, les initiatives spontanées, et de faire des préconisations concernant les enjeux et l'apport de la pair-aidance à la santé mentale et la citoyenneté en général.

Il a réuni environ 200 personnes (participants et intervenants) dans une ambiance conviviale et dans un contexte où la « santé mentale » venait d'être décrétée « priorité nationale » pour 2025. Cette annonce a amplifié les échanges et les débats entre participants et intervenants (professionnels de terrain et universitaires) issus de différentes institutions et intervenant auprès de publics variés avec des problématiques diverses.

DEROULEMENT DU COLLOQUE

Après un accueil café, le colloque a été introduit par Monsieur le Maire de Goussainville, Monsieur Abelaziz HAMIDA qui notamment mis l'accent sur les problématiques du handicap. Puis dans ses propos de bienvenue, la présidente du CLSM, élue à la Santé de Villiers-le-Bel, Madame Rosa MACEIRA, s'est réjouie de la tenue de ce colloque et a attiré l'attention sur les enjeux de la santé mentale aujourd'hui où beaucoup de citoyens sont en souffrance psychique. Les propos de Nephtalie Eva JOSEPH, coordinatrice du CLSM, sont allés dans le même sens. Elle a remercié intervenants et participants de leur présence à cette première édition de ce colloque avant de passer la parole au Pr Daniel DERIVOIS, responsable scientifique du colloque, premier conférencier, modérateur de la matinée et « fil rouge » de la journée.

La matinée a été consacrée à la conférence plénière d'ouverture de Daniel Derivois et à une première table ronde. Dans sa conférence d'ouverture « *La santé mentale est l'affaire de tous* », tout en présentant les objectifs, la méthode de travail et l'esprit de la journée – offrir un espace de dialogue et faire se rencontrer acteurs de terrain, usagers, patients et intervenants – le Pr Derivois a montré comment certaines problématiques mondiales font écho dans nos sociétés, nos institutions et en nous et que des dispositifs de santé mentale sont plus que nécessaires. Il a déroulé ensuite son intervention autour de 5 points qui ont suscité des questions et échanges avec la salle : 1) « Il n'y a pas de santé sans santé mentale », développant une idée centrale de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) ; 2) Il n'y a pas de peuple sans ethnopsychiatrie, invitant ainsi à interroger les fondements culturels de la France comme levier pour la santé mentale ; 3) Les désordres et la souffrance psychique sont le reflet de la cosmogonie d'une société, interrogeant de quoi la souffrance psychique serait le nom ; 4) Nous sommes tous précaires !, rappelant que nous avons tous besoin les uns des autres, une forme de précarité existentielle ; 5) L'action des professionnels, pair-aidants et aidants naturels est complémentaire, accentuant le travail en synergie. Il a terminé son intervention en insistant notamment sur la nécessité d'inclure le « patient-citoyen » dans la Cité et à tous les niveaux de la démarche d'accompagnement ou de soin. Dans nos sociétés mondialisées où il y a un brassage culturel fécond, Daniel DERIVOIS a particulièrement attiré l'attention sur la nécessité de tenir compte des référents culturels divers dans l'appréciation des symptômes, leur compréhension et la démarche d'accompagnement. La pair-aidance est ainsi à penser en fonction des spécificités culturelles du lieu de sa mise en place, de la perception de la famille et du modèle de société – individualiste et/ou communautaire. La conférence a été discutée par le Pr Yoram MOUCHENIK, de l'université Paris 13, qui a notamment rappelé tout l'intérêt des approches transculturelles et ethnopsychiatriques.

A la pause, et faisant suite à la conférence, une partie artistique du colloque a été assurée par l'Association belge « *Les Ambassadeurs Citoyens* » qui a proposé aux participants et intervenants des exercices permettant de mieux prendre conscience de l'altérité, de la diversité, de l'inclusion et des sentiments d'appartenance de chacun-e. Cette intermède artistique a été d'un réel apport à la dimension scientifique du colloque.

La première table ronde, animée par Pr Daniel DERIVOIS, a porté sur « **Pair-aidance : implication citoyenne, interinstitutionnelle, interdisciplinaire et intergénérationnelle**. Cela a permis de donner la parole à Saih BAH, pair-aidant ; Hocine IDIR ATER, psychologue et thérapeute familial transculturel, Dr Christophe LAMISSE, psychiatre et à Pascal GIBON, pair-aidant. Les intervenants et participants ont joué le jeu de mettre en évidence leur implication subjective, de parler de leurs histoires personnelles ce qui a donné lieu à une certaine authenticité de la parole et à une pratique incarnée. Il a notamment été question de crises relationnelles, intrafamiliales, de crises suicidaires, des urgences psychiatriques, du travail collectif, la prise en compte des compétences de l'autre, des dangers de l'auto-diagnostic, de l'éducation du patient, du patient *traducteur* de sa maladie et de la ré-humanisation des patients et des pratiques. Le débat a aussi porté sur les indicateurs de la guérison et sur la crainte que la « santé mentale » ne soit pas trop mise en avant comme un slogan au détriment de la prise en compte de la « maladie mentale ».

L'après-midi a été consacré à trois ateliers interactifs parallèles suivis d'une seconde table ronde et des mots de clôture. Il était prévu une intervention en visio (*l'expérience canadienne de la pair-aidance en matière de santé mentale*) du Pr Jude Mary CENAT de l'Université d'Ottawa mais il n'a pas pu intervenir suite à un empêchement de dernière minute. Le Pr Derivois a rapporté quelques mots de ce dont il avait prévu de parler, à savoir l'avancée de la pair-aidance au Canada. L'idée était de voir comment les deux contextes socio-culturels, deux cosmogonies différentes (la France et le Canada) pourraient s'inspirer de leurs pratiques respectives.

L'atelier 1 a porté sur « *Repérer et écouter les personnes en souffrance psychique*, ». Il a été animé par le Pr Yoram Mouchenik, Université Paris 13 et a donné la parole à Michelle GRUMETZ, travailleuse Sociale, Zorica SPASEVSKA psychologue, Bruno DERBAIX, et à Bouchra ZEKHNINI, Ambassadeurs citoyens. Parmi les thèmes débattus, on retrouve la multiculturalité, la grande précarité, l'isolement, l'intérêt des interventions à domicile et du récit de sa propre histoire.

L'atelier 2 a porté sur « *De la santé mentale de la jeunesse dans les établissements scolaires*. Animé par Nephthalie Joseph, il a réuni Cherif KHEIRA, principale de collège, Juliette JOURNO, psychologue, Delphine GUILLEMOT, infirmière, Elisabeth MAILLARD, médecin et Sajid AYOUD de l'Association Ambassadeurs citoyens. Parmi les points de débat, on peut noter la phobie scolaire, le tabou de la langue, l'accrochage à la vie et la nécessité de développer des « tutorats » en phase avec la réalité des jeunes.

L'atelier 3 a porté sur « *De la collaboration entre les professionnels de santé mentale, du socio-judiciaire, les familles et la Police* » et a été animé par Steeven Louis, ATER à l'Université Paris Nanterre. Christine MANSOUR, psychologue, Mathias CHABIER, psychologue, Ludivine MOREL, psychologue SPIP et Malika LOUKINI, responsable Pôle Famille- CCAS ont tour à tour pris la parole avant d'engager le débat avec la salle sur la place de la famille élargie incluant les grands-parents, la place des policiers et le besoin de ré-humaniser à toutes les sphères de la vie sociale et citoyenne.

La dernière *table ronde de clôture* : **S'entre-aider dans la Cité, une approche inclusive, un engagement citoyen**, a été animé par Pr Daniel DERIVOIS avec la participation Yoram MOUCHENIK, Steeven Louis et Nephthalie JOSEPH qui ont fait un compte-rendu des différents ateliers. L'ensemble des animateurs et rapporteurs d'ateliers ont mis l'accent sur la dynamique des échanges, la convivialité qui régnait lors des débats et la forte implication de chacun-e au service de l'autre semblable. Les points forts transversaux restent la pratique incarnée, la crise de la relation, les compétences de l'autre et la pair-aidance dans ses aspects bénévoles et professionnels.

Dans ses pertinents mots de la fin, la Vice-Présidente du CLSM, élue à la Santé de Goussainville, Madame Kadjidjatou DOUCOURE, également infirmière anesthésiste, a aussi montré que derrière les étiquettes professionnelles, il y a un citoyen avec son histoire personnelle qui peut participer de la dynamique d'accompagnement. Elle a chaleureusement remercié participants et intervenants pour la qualité des échanges en séances plénières comme en ateliers. Avec une posture réflexive, introspective, elle a particulièrement insisté sur l'apport des approches ethnopsychiatriques et interculturelles dans la santé mentale et dans les pratiques de pair-aidance. La coordinatrice du CLSM, madame Nephthalie Eva JOSEPH a encore une fois remercié participants et intervenants en laissant espérer une nouvelle édition de cette belle manifestation scientifique, artistique et culturelle.

RECOMMANDATIONS/PRECONISATIONS

Ce colloque a permis de constater une parole en souffrance, celle des aidants comme celle des professionnels ainsi qu'un besoin de reconnaissance du statut et de l'implication de tous les acteurs. Il a aussi permis de constater des ressources psychiques et humaines non suffisamment exploitées, notamment par manque de reconnaissance et des référents culturels. Il serait intéressant de créer davantage d'espaces de ce genre pour faciliter l'expression et engager le dialogue pour et entre les pair-aidants et les usagers. Cela peut prendre la forme de colloques, de journées d'études, voire des temps d'échanges plus réguliers pour la mise en synergie des pratiques. Le format interactif pour ce type de manifestations serait à privilégier. Il serait aussi important de mettre en place des dispositifs d'analyse des pratiques afin d'accompagner les pair-aidants dans leur introspection et de mieux articuler leur apport avec les professionnels de soin. Ces dispositifs pourraient aussi nourrir la pratique incarnée. Enfin, il serait nécessaire d'investir davantage dans les approches ethnopsychiatriques et interculturelles

qui tiennent compte des mutations sociales et culturelles, une ethnopsychiatrie renouvelée en phase avec les sociétés mondialisées. Se nourrir d'autres pratiques européennes (Belgique) et internationales (Canada) peut aussi être un réel atout pour renforcer l'apport de la pair-aidance à la santé mentale en France.

En conclusion, ce premier colloque a été une réelle réussite tant sur le plan de l'organisation que de celui des contenus et des échanges auxquels ils ont donné lieu. Il aura été une voie d'expression des souffrances, des obstacles mais aussi de potentialités et de ressources insuffisamment exploitées. Tout le monde semble avoir compris que derrière nos étiquettes professionnelles et institutionnelles, il y a des histoires de vie qui peuvent constituer une véritable force, un réel outil pour l'accompagnement de tous dans la Cité.

Pr Daniel DERIVOIS, Intermondes Consulting, 15 novembre 2024




Avec le soutien de



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

ville de Villiers-le-bel

